

Musique de cuivres



Fête fédérale de musique 2006, Lucerne : cortège avec figures
(© swiss-image.ch / Andy Mettler)

En Suisse, on trouve des fanfares dans presque chaque commune. Elles répètent régulièrement, donnent des concerts et participent à diverses manifestations publiques. Les groupes de jeunes offrent aux jeunes musiciennes et musiciens de nombreuses possibilités de partage. La composition des groupes et leur taille varient, tout comme la distribution des instruments, qui sont en général choisis par les membres eux-mêmes. La formation la plus fréquente est l'harmonie, composée de bois, de cuivres et de percussions. Les brass bands, sur le modèle britannique, sont aussi très appréciés. Les sociétés de musique offrent maintes occasions de jouer ensemble, toutes générations confondues, en pratiquant un hobby attrayant dans un contexte sociétal où des amitiés durables peuvent se nouer. Le répertoire est très divers et comprend des œuvres aussi bien « sérieuses » que traditionnelles ou légères. Au cours des dernières décennies, de nombreux compositeurs et compositrices se sont mis à créer des musiques originales, dans les styles les plus divers, pour les différentes configurations d'ensembles de cuivres. Les fanfares misent également sur les transcriptions d'œuvres importantes de tous genres musicaux. Elles sont constituées en associations dont la plupart sont membres de l'Association suisse des musiques (ASM), regroupant plus de 50'000 musiciennes et musiciens et près de 2000 formations. Les ensembles sont dirigés par des musiciens et musiciennes professionnels ou des amateurs au bénéfice d'une bonne formation. Les personnes dirigeant les orchestres touchent souvent une modeste rémunération.

Localisation Suisse

Domaines Arts du spectacle

Version Mars 2024

Auteur/Auteure Yannick Wey, Adrian von Steiger,
Miryam Giger

Lebendige traditionen
traditions vivantes
tradizioni viventi
tradiziuns vivas



La liste des traditions vivantes en Suisse vise à sensibiliser le public aux pratiques culturelles et à leur transmission. Elle se base sur la Convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. La liste est élaborée et actualisée en collaboration avec les services culturels cantonaux.

Un projet de :



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la culture OFC

Offrant la possibilité de jouer ensemble sur des instruments de cuivre et de percussion, les fanfares sont en Suisse un des loisirs favoris de la population. Elles répètent régulièrement, se produisent dans les occasions les plus diverses et participent à des manifestations publiques. En Suisse, on en trouve dans presque chaque commune, dont elles portent volontiers le nom. Elles offrent aux jeunes de nombreuses possibilités d'apprendre à jouer d'un instrument avec des camarades du même âge et de s'engager dans des groupes de musique. Ces musiciennes et musiciens sont des amateurs : il n'existe pas en Suisse de fanfares professionnelles. La composition des groupes et leur taille varient en fonction de leur effectif et du choix des instruments. La formation la plus fréquente est l'harmonie, qui se compose de bois, de cuivres et de percussions. Les brass bands, sur le modèle britannique, sont aussi très appréciés.

Univers sonores rassembleurs

Les ensembles de cuivres sont dirigés par des musiciennes et musiciens professionnels ou des amateurs disposant d'une bonne formation. Les hautes écoles de musique de Berne, de Lucerne et de Bâle proposent des filières spéciales pour la direction de musiques de cuivres. Le répertoire est très divers et comprend des œuvres de musique aussi bien « sérieuse » que traditionnelle ou légère. Au cours des dernières décennies, de nombreux compositeurs et compositrices se sont mis à écrire des musiques originales, dans les styles les plus divers, pour les différentes formations et configurations d'ensembles de cuivres, ce qui était rarement le cas auparavant. Les genres musicaux modernes ainsi qu'une professionnalisation de la direction cohabitent avec les éléments traditionnels. Ainsi, les fanfares se produisent généralement en uniforme et jouent des programmes dans lesquels répertoire traditionnel et compositions nouvelles s'entremêlent. Aujourd'hui encore, elles ont chacune leur propre drapeau, qu'elles présentent lors des fêtes et qu'elles portent en tête de la formation lorsqu'elles défilent.

Les fanfares sont constituées en associations. Les personnes dirigeant les orchestres touchent une rémunération le plus souvent modeste ; les tâches d'organisation sont assurées bénévolement par leurs membres. La plupart des formations ont adhéré à

l'Association suisse des musiques (ASM), qui a été fondée en 1862 sous le nom de Société des musiques militaires et populaires. L'ASM est la faitière des associations cantonales ; elle compte aujourd'hui plus de 50'000 membres et près de 2000 associations affiliées. Les associations cantonales et l'Association suisse de brass band organisent des Fêtes de musique et des concours à différents niveaux, culminant avec le Concours annuel suisse de brass band qui se tient à Montreux. Les brass bands et les orchestres de cuivres suisses ont déjà remporté plusieurs distinctions lors de concours et de festivals internationaux.

Les sociétés de musique de cuivres offrent la possibilité de jouer ensemble, toutes générations confondues, tout en pratiquant un hobby attrayant dans un contexte sociétal où des amitiés durables peuvent se nouer entre les membres. Les personnes qui sont entrées dans une fanfare en passant par une école de musique, un enseignement professionnel ou une formation en musique restent souvent actives au sein de la société même quand leur carrière professionnelle ne leur permet plus de continuer à pratiquer leur instrument. Dans le même temps, les fanfares facilitent aux personnes nouvellement arrivées l'accès aux contacts sociaux et à la vie de la commune grâce à la pratique collective de la musique.

Nées avec la musique militaire

Sur le territoire de la Suisse actuelle, les formations de cuivres et les instruments à vent sont documentés de façon continue depuis le XV^e siècle, d'abord à des fins militaires. Dès cette époque, la corne était utilisée comme instrument de signalisation. Les fifres et tambours faisaient partie intégrante de l'infanterie des Confédérés, et trompettes et timbales étaient utilisées dans la cavalerie. De nombreuses villes avaient leurs fifres ou trompettes municipaux rémunérés. Des instruments à vent intervenaient dans les églises réformées, qui avaient abandonné les orgues.

Des formes plus modernes d'ensembles de cuivres sont apparues à la fin du XVIII^e siècle, où l'on rencontre des fanfares civiles aussi bien que militaires. Parmi les plus anciennes formations encore en action, on trouve le « Corps de musique de Landwehr

de Genève », la « Civica Filarmonica di Lugano », la « Landwehr de Fribourg » et la « Stadtmusik Bern ».

Évolution des instruments et des formations

Au XIX^e siècle, le Congrès de Vienne apporte de nouvelles influences musicales, à commencer par une harmonie composée suivant le modèle français avec un chœur de clarinettes et de nombreux instruments de percussion, appelée parfois « musique turque ». Les nouveaux instruments à vent à pistons trouvent une large diffusion vers le milieu du XIX^e siècle, car ils permettent de jouer la gamme chromatique sur des instruments analogues aux instruments naturels utilisés jusqu'alors. À la suite de changements politiques, les cuivres prennent le dessus dans la musique militaire. Des groupes de musiciennes et musiciens civils suivent cette évolution, formant des fanfares ou des fanfares mixtes. À partir des années 1860, de nombreux ensembles existants ou nouveaux se constituent en association. Malgré leurs modestes ressources, ils donnent souvent des concerts de haut niveau. Leur répertoire comprend des morceaux populaires, dont des marches et des airs d'opérettes. Ils sont dirigés par des chefs et cheffes d'orchestre professionnels, souvent venus d'un pays voisin de la même communauté linguistique.

On ne trouve en Suisse que quelques petites entreprises fabriquant des instruments à vent ou de percussion. Elles fabriquent des produits de niche répondant à des exigences élevées. On citera en particulier l'entreprise de la famille Hirsbrunner qui, sur huit générations, de 1800 environ à 2019, a produit des instruments à vent en tout genre, de bois et de cuivre. Leurs instruments historiques peuvent être admirés au Musée sonore de Berne, où l'on trouve aussi ceux de la plupart des autres fabricants suisses.

Au XX^e siècle, de nombreux ensembles complètent leur fanfare mixte par de nouveaux bois, alors que les modèles et les types de pistons des cuivres se modifient aussi. Après la Seconde Guerre mondiale, les principales associations tendent à étendre leurs formations et à jouer, outre les morceaux caractéristiques traditionnels, danses, marches et arrangements de musique orchestrale (tirés notamment d'opéras et d'opérettes), de plus en plus de musique légère et de compositions originales pour musique de

cuivres. Des personnalités telles que Paul Huber, Jean Balissat, Jean Daetwyler et Stephan Jäggi marquent cette époque en tant que compositeurs et chefs. En l'honneur de ce dernier, une distinction renommée dans le monde suisse de la musique de cuivres est décernée depuis 1962, le Prix Stephan-Jäggi.

Les brass bands gagnent en popularité et, dès les années 1960, les subventions pour la formation musicale dans les écoles renforce encore la musique de cuivres en Suisse.

Au XXI^e siècle, l'évolution démographique et sociétale entraîne un recul du nombre de musiciens et musiciennes actifs dans les fanfares. Ce recul est toutefois très inégalement réparti dans le paysage de la musique de cuivres et, si quelques formations ont des problèmes de relève et que, çà et là, des sociétés fusionnent, ailleurs, le nombre de membres reste stable ou augmente. En 2020 et 2021, les sociétés de musique de cuivres sont fortement impactées par les mesures étatiques de lutte contre la pandémie de Covid-19. Pendant de longs mois, les formations, qui comptent pour la plupart entre 20 et 60 membres, n'ont pu ni répéter ni se produire en public. Cette situation n'a pas seulement entraîné un manque de contacts sociaux ; elle a aussi amené une diminution des compétences instrumentales, qui dépendent de la possibilité de répéter régulièrement. Dans le même temps, cette coupure a permis de prendre mieux conscience de la valeur de la pratique de la musique en commun et des concerts en présence du public et du fait qu'il s'agit là de réels besoins.

Fêtes, parades et concours

Depuis 1864, l'ASM organise tous les cinq ans la Fête fédérale de musique. Cet événement musical, l'un des plus grands de Suisse, attire chaque fois des dizaines de milliers de musiciens et musiciennes ainsi que de spectateurs et spectatrices. À cette occasion, l'ASM demande à des compositeurs et compositrices, majoritairement suisses, de composer des morceaux que chaque société devra interpréter en fonction de sa catégorie et de sa composition. Les ensembles présentent en plus une pièce de leur choix, qui sera évaluée par un jury. Les musiques jouées se caractérisent par leur grande qualité, car les fanfares

préparent leur participation avec une très forte motivation. Pour beaucoup d'entre elles, cette préparation vient s'ajouter, le week-end, au programme habituel de répétitions en semaine. Les sociétés recourent aussi fréquemment à des musiciens et musiciennes professionnels pour instruire certains groupes d'instrumentistes lors de répétitions par registre. Les concerts de concours, source de prestige surtout pour les formations de pointe, revêtent une importance particulière pour les brass bands.

Lors des parades, les fanfares défilent devant un public nombreux et un jury qui évalue non seulement l'interprétation musicale, mais aussi la conception de la parade. Certaines associations préfèrent remplacer le défilé traditionnel par des shows nécessitant un gros travail de préparation. La musique légère, après avoir trouvé place par deux fois dans la Fête fédérale, en est devenue partie intégrante depuis 2011. Les fêtes cantonales de musique se déroulent à un rythme similaire au niveau des associations cantonales et, entre les unes et les autres, les journées musicales régionales ont aussi leur importance.

Les fanfares jouent dans le cadre de jubilés, de fêtes de jeunesse, de processions ou de fêtes villageoises ou citadines, et se produisent par exemple dans des concerts en plein air ou des cortèges. Elles assurent ainsi un rôle clé dans la vie publique de la commune. Tout au long de l'année, les sociétés de musique de cuivres donnent non seulement des concerts publics, mais jouent aussi dans un cadre privé, lors de mariages, d'enterrements ou d'anniversaires marquants de leurs membres.

Fanfares folkloriques

À la différence des harmonies et des brass bands, les fanfares folkloriques, de taille relativement modeste, avec ou sans bois, se cantonnent dans un répertoire populaire. Influencées par la musique traditionnelle des fanfares tchèques, allemandes et autrichiennes, composées de bugles, trompettes, trombones, cors ténors, tubas et percussions, elles jouent des musiques de danse, surtout des marches et des polkas. Leur faïtière, l'IG Schweizer Blaskapellen, compte quelque 80 sociétés affiliées. Les Rencontres suisses des fanfares folkloriques (*Schweizerische Blaskapellentreffen*) sont organisées tous les deux ans ; leur

dernière édition a rassemblé 40 associations et plus de 10'000 spectateurs. Ces fanfares jouent dans le cadre d'autres rencontres régionales et donnent aussi des concerts lors de diverses festivités au cours desquelles leur musique insouciant et joyeuse contribue à créer une bonne ambiance.

Guggenmusik

Forme populaire de musique de cuivres, la Guggenmusik (clique de carnaval) se distingue par une distribution particulière, comprenant cuivres, tambours et objets sonores de toute sorte. Le terme « Guggenmusik » est attesté à Bâle depuis 1906. En 1934, on pouvait déjà y entendre une musique de cuivres jouant délibérément de façon dissonante durant le carnaval. Mais c'est vers 1947 que cette manière particulière de faire de la musique à l'occasion du carnaval s'impose à Lucerne, ne tardant pas à se répandre dans toute la Suisse.

Pour la plupart des musiciennes et musiciens, l'interprétation sans contrainte de mélodies populaires, adaptées en fonction de la composition de chaque Guggenmusik, n'est pas simplement improvisée. Organisés en groupes plus ou moins structurés, les musiciens et musiciennes se retrouvent régulièrement pendant les six mois précédant le carnaval pour répéter avec soin leurs morceaux une fois par semaine et le week-end. La popularité des Guggenmusik dans les années 1970 est probablement liée au renouvellement des instruments dans les musiques de cuivres à l'occasion du centenaire de l'ASM. C'est alors en effet que de nombreux instruments de cuivre qui avaient fait leur temps ont pu être recyclés dans ces formations.

Musique de cors de chasse

La musique de chasse se joue elle aussi avec des cuivres. De tout temps, la chasse a exigé une forme de communication acoustique. Les premiers instruments utilisés à cette fin étaient des corps creux en tout genre, par exemple des cornes de buffle. Si les premiers cors métalliques sonnaient très fort, ils ne pouvaient toutefois produire qu'une ou deux notes. Le recours à des cors plus longs, pouvant émettre plusieurs sons naturels, a permis le développement de signaux

mélodiques dont les chasseurs devaient connaître la signification.

Les cors de chasse actuels, qui remontent à des instruments médiévaux, sont de deux types :

– Le cor de chasse Fürst-Pless, du nom du prince Hans Heinrich XI von Pless, premier maître de chasse de l'empereur Guillaume I^{er}, utilisé comme cor d'alerte à partir de 1870 environ. Sa conformation ne permet de produire qu'un nombre limité de notes. Cependant, grâce aux mélodies simples mais marquantes qu'il permet de jouer, cet instrument s'est maintenu jusqu'à nos jours. En combinaison avec d'autres cors, il sonne de manière puissante et harmonieuse.

– La trompe de chasse, introduite dans notre pays au cours du XVIII^e siècle avec la somptueuse vénerie venue de France et vite appréciée. Les sons qu'elle produit vont de notes douces et rondes à des éclats rauques et vibrants. Ses nombreux sons naturels permettent aux sonneurs de jouer aussi en concert. C'est d'ailleurs de la trompe de chasse que s'est développé par la suite le cor de concert.

Bien que le cor de chasse ne soit plus indispensable pour la chasse à courre à l'ère de la télécommunication, cet instrument n'a rien perdu de son importance. Il continue d'être pratiqué pour maintenir la coutume vivante, et maints chasseurs et chasseuses le préfèrent encore aux moyens techniques modernes. En Suisse, de nombreux ensembles se consacrent à la musique de chasse. Ils participent à diverses manifestations, à des concours qui ont lieu à intervalles réguliers, à des messes de Saint-Hubert et à des rencontres de chasseurs et chasseuses. Les premiers groupements de sonneurs de cors de chasse qui existent encore aujourd'hui ont été fondés en Suisse romande aussitôt après la fin de la Seconde Guerre mondiale, par exemple le Rallye Saint-Hubert de Genève en 1945 et le Bien-allé de Lausanne en 1946. Les divers groupes suisses de sonneurs et sonneuses de cor de chasse sont soutenus aujourd'hui par l'association Cors et trompes de chasse Suisse.

Informations

Walter Biber: Von der Bläsermusik zum Blasorchester. Geschichte der Militärmusik und Blasmusik in der Schweiz. Luzern, 1995

Werner Flach: Das Jagdhorn: seine Geschichte von der Steinzeit bis zur Gegenwart. Zug, 1994

Herbert Frei: Schweizer Blasmusik im 20. Jahrhundert. Komponisten, Entwicklung. Mellingen, 1997

Emil Hermann: Die Geschichte der Brass Band. Wiedlisbach, 2002

Schweizer Blasmusikverband (Ed.): Unisono. Die Schweizerische Zeitschrift für Blasmusik. Aarau, 1911-

Schweizer Armee (2010): Roulez Tambours. Die Geschichte der Schweizer Militärmusik. DVD dreisprachig, Zentralstelle Elektronische Medien der Armee, Bern

Adrian v. Steiger: Die Instrumentensammlung Burri. Hintergründe und Herausforderungen. Köniz, 2023

Adrian von Steiger: Eine Blasmusik in Rorschach vor 200 Jahren – eine Spurensuche. Schweizer Jahrbuch für Musikwissenschaft, 39 (2022), 155–160.

Wolfgang und Armin Suppan: Das Blasmusik-Lexikon. Kraichtal, 2009 (5. Auflage des Lexikons des Blasmusikwesens)

Otto Zurmühle: Das schweizerische Blasmusikwesen. In: Musica Aeterna (Band 2). Zürich, 1949, p. 289-307

[IG Schweizer Blaskapellen](#)

[BRASS BAND News](#)

[Cors et trompes de chasse suisses](#)

[Centre de compétence de la musique militaire](#)

[Schweizer Blasmusik-Dirigentenverband BDV](#)

[Swiss Brass Competition](#)

Contact

[Association suisse des musiques](#)